

**SECONDA SESSIONE URDINARIA DI U 2023**  
**RIUNIONE DI I 20 E 21 DI DICEMBRE DI**  
**2023**

**2EME SESSION ORDINAIRE DE 2023**  
**REUNION DES 20 ET 21 DECEMBRE 2023**

2023 / E7/082

**REPONSE DE MONSIEUR LE PRESIDENT DU CONSEIL EXECUTIF DE CORSE A LA QUESTION  
DEPOSEE PAR CHANTAL PEDINIELLI AU NOM DU GROUPE UN SOFFIU NOVU**

**Objet** : Vocation du couvent de Santa Lucia di Taddà et projet Hystérésia

Merci, Madame la Conseillère ; avec l'autorisation de la conseillère exécutive, plus directement en charge de ce dossier, je vais vous répondre tout simplement.

D'abord, parce que c'est un dossier structurant, bien sûr, notamment pour Santa Lucia di Tallà, pour l'Alta Rocca, j'ai envie de dire pour l'ensemble de la Corse, mais si ce n'était que ça, la Conseillère exécutive pourrait le faire. Mais je vous réponds aussi parce que vous savez que j'ai un attachement particulier pour ce territoire et pour cette région. Donc je suis heureux de votre question. Je vous remercie de la poser, ça va me permettre de dissiper un certain nombre de malentendus comme j'ai eu l'occasion de le faire à l'occasion de la réunion qui a été organisée notamment avec les artistes qui s'étaient émus de la présentation du 9 novembre 2023. Mais comme ça, je pourrais mettre avec la Conseillère exécutive, devant cette Assemblée les choses totalement au point et je ne doute pas que les explications que je vais vous donner vous rassureront entièrement.

Alors premier volet de la question sur le devenir du couvent, me tournant également bien sûr vers Jean-Paul Panzani qui a eu l'occasion à plusieurs reprises d'attirer notre attention sur la nécessité d'être particulièrement engagé sur ce dossier. Alors, le Couvent, vous l'avez rappelé, menaçait ruine en 2013. C'est un bâtiment important avec un rayonnement qui va au-delà de la commune, Jean-Jacques Panunzi décide de le rénover, l'opération est lourde, elle est initiée en 2016 et elle se poursuit après la fusion avec donc le transfert de la compétence ; non seulement nous n'avons jamais remis en cause,

le principe et le montant des financements, mais nous l'avons complété pour que les travaux puissent être menés à leur terme et c'est le cas aujourd'hui. Je rappelle le coût total de chantier d'environ 2,5M d'euros.

Une phase de réception est en cours avec la levée des réserves qui devrait intervenir. Le bâtiment devrait donc être opérationnel au cours du premier trimestre 2024.

Sur le devenir, première phase à l'époque, le Conseil Départemental pense à un pôle culturel, mais il ne va pas plus loin dans la réflexion sur le projet. Lorsqu'on le reprend en 2018, il y a l'idée de faire du couvent « a Casa di u Territoriu », en même temps qu'un pôle culturel (en fait, un pôle d'innovation sociale). Il y a à ce moment-là une double réserve du territoire que j'entends et que je prends en compte. Il y a d'un côté Tallà qui dit, nous, on préfère être sur un axe uniquement culturel, et il y a les autres communes du territoire, et notamment Livia qui dit « réfléchissons, il y a une logique d'équilibre territorial global si il y a un instrument culturel, par exemple à Tallà, il serait logique qu'« a Casa di u Territoriu » puisse être par exemple à Livia », donc on entend cet argumentaire, et lors de la réunion du 9 novembre en présence du maire de Tallà et du président de la Communauté de communes, on acte l'abandon de la dimension pour l'innovation sociale pour recentrer le projet de Tallà uniquement sur la dimension culturelle. Reste maintenant à savoir ce que nous allons faire pour que ça soit un projet à la hauteur des ambitions non seulement de la commune, non seulement de l'Alta Rocca, mais de la Corse, et donc ce projet culturel dans ses dimensions finalisées, doit être construit ensemble.

Ce n'est pas la Collectivité de Corse, c'est une évidence, ce n'est pas le Conseil exécutif, ce n'est même pas l'Assemblée de Corse. Nous devons le faire ensemble, c'est pour cela que l'on va mettre les choses au clair. On va remettre en place un comité de pilotage avec le président de la Communauté de communes, les maires, les élus de l'Assemblée, le Conseil exécutif, les représentants du territoire, les acteurs et notamment les artistes et on va réfléchir ensemble.

Deuxièmement, quid du projet, là je prends ma part de maladresse parce que ça a été très mal compris et je comprends que ça puisse être très mal ressenti. Il se trouve que l'Alta Rocca est un territoire où il y a des artistes, que j'apprécie à titre personnel et que la Collectivité de Corse a toujours soutenu et c'est normal. Les gens viennent à cette réunion et ils entendent dire qu'il va y avoir une œuvre et que eux, qui sont des artistes du territoire, n'ont pas été consultés. Je comprends l'émotion. Je pense que les explications qui ont été données par la Conseillère exécutive auraient mérité d'être mieux entendues, mais le contexte ne l'a pas permis et c'est la raison pour laquelle j'exprime des choses aussi très clairement aujourd'hui.

Comment se passe la prise de contact avec le projet Hystéresia ? Ce dernier n'est pas conçu par rapport au couvent de Tallà. Le projet Hystéresia, c'est dans le cadre de la préparation de la candidature de Bastia, Capitale européenne de la culture; vous savez que nous avons lancé des ateliers auxquels tous les acteurs du monde culturel ont participé. D'ailleurs on se demande comment on peut continuer sur cette trajectoire qui a fédéré très largement un monde culturel qui souvent a tendance tantôt à vivre de façon un peu cloisonnée, tantôt de façon un peu conflictuelle, comme ça peut arriver. Donc il y a ces dynamiques et à ce moment-là, le projet nous est présenté, il est porté par un jeune artiste corse et par 222 artistes de renommée nationale et internationale, il est d'ailleurs exposé actuellement à Lausanne. Et ce projet nous intéresse, on a donc affecté 35000€ pour que les artistes avancent sur leur projet et c'est moi à ce moment-là qui dis : « est-ce que cela ne serait pas intéressant d'intégrer ce projet pour Tallà, pour lui donner une dimension supplémentaire ? », non pas pour se substituer ou pour devenir le centre, mais pour apporter un plus et notamment, je vous le dis, parce qu'on a des discussions avec la Sardaigne et que la Sardaigne est en train, vous le savez, d'obtenir l'implantation d'un télescope, il y a un vrai engouement. Il y a de la création économique et dans mon idée, je me suis

dit, ça peut donner une plus-value, y a un partenariat à faire entre l'Alta Rocca, la Sardaigne, etc., et c'est dans ce sens-là qu'on intègre possiblement le projet.

Nous n'avons rien décidé, deuxièmement, les 150000€, c'est une ligne budgétaire globale pour l'ensemble des œuvres. Troisièmement, moi, je suspends le projet Hystérésia, je le mets de côté. On verra à un moment donné si Tallà est intéressée pour l'intégrer avec l'accord de tout le monde. Si c'est une plus-value, on le fera, si on mène ce projet à son terme, on verra s'il y a d'autres sites culturels en Corse qui sont intéressés ; et reste maintenant à savoir ce qu'on va faire. Et c'est le comité de pilotage et ce que j'ai dit aux artistes, moi, ma vision mais je ne vais pas l'imposer, on va en discuter ensemble. Il est bien évident qu'il faut trouver au couvent de Tallà une dimension culturelle forte. Que cette dimension culturelle a la vocation à intégrer le regard des artistes de l'Alta Rocca sur leur terre et sur leur histoire et sur leur culture, et que donc il faut que dans notre projet, on intègre cela. Et j'ai même dit aux artistes, il faut que dans le comité de pilotage, on trouve le moyen de représenter les artistes du territoire sans qu'ils soient parties prenantes, pour qu'ensuite, lorsqu'on fera un appel à candidatures ou à projets, y compris pour produire des œuvres, des œuvres d'art venant enrichir le couvent, vous puissiez vous positionner.

Le problème, c'est que l'on devait le faire à la réunion avec vous, avec le maire de Tallà, avec le président de la Communauté de communes. Mais depuis un mois, vous avez vu dans quel tumulte permanent nous sommes donc moi ce que je vous dis très rapidement, en janvier prochain, on fait la réunion sur le site, avec la présence d'un Conseiller exécutif, en ma présence. On pose bien les choses, on dit aussi à ces artistes qui ont vécu cette présentation comme une remise en cause ou une façon de les marginaliser. Moi, je souhaite que les artistes de l'Alta Rocca soient en première ligne dans la valorisation du couvent, c'est une évidence. Je dis aussi aux gens que nous avons sollicité, que notre regard bienveillant par rapport à leur démarche reste acquis. On verra comment on construit les choses et les choses, on va les construire ensemble.

Je vous remercie.